



## Congrès Trot à Poney - 21 septembre 2018

### COMPTE RENDU

L'association nationale des courses de poney présidée par Monsieur Jean Baptiste BOSSUET a organisé son premier congrès consacré au Trot à poney à Vincennes hippodrome de Paris. Pendant 5 heures de débats la centaine d'invités présents a échangé sur les thèmes suivants :

Présentation de l'association des courses de poney, de la discipline, de son développement, des courses de poneys, de leur médiatisation, agrémenté des témoignages de parents des petits drivers, des Présidents d'hippodromes qui accueillent des concours Equitation, la recherche d'une race de poney de courses, et le Trot à poney hors de nos frontières avec la présence de la Suède, la Belgique, La Suisse, l'Italie, Malte, l'Espagne et l'Irlande.

Ouverture du congrès à 10h30

Animateur du congrès **Fabien CAILLER**, journaliste

**Accueil :** **Dominique de BELLAIGUE** Président de la société LeTROT

**Pascal MULLET-QUERNER** Elu Fédéral de la Fédération Française d'Equitation.

- **Dominique de BELLAIGUE**

Merci de votre présence pour ce premier congrès du Trot à poneys. Effectivement nos amis suédois ont découvert cette discipline depuis fort longtemps. En France, quelques courses sporadiques, essentiellement avec de chevaux adultes, étaient organisées.

Devant les expériences de nos voisins, il devenait évident que cette pratique devenait un sujet à développer afin de ramener un peu de jeunesse autour des courses hippiques.

Cependant, les études juridiques ont montré le fait qu'aucun règlement ne permettait l'organisation de courses à poney pour les jeunes enfants sur les hippodromes. Ainsi toutes les actions passées se sont faites dans l'illégalité avec des risques importants.

Il devenait donc nécessaire d'avoir une couverture juridique pour développer des courses et des événements publics.

En collaboration avec la Fédération Française d'Equitation, seule fédération hippique autorisée à organiser des compétitions avec les enfants, le président Serge Lecomte a donné son accord et a inscrit la discipline de courses de poneys au trot attelé et au monté comme la 33<sup>ème</sup> discipline de la FFE.

A partir de là, un embryon de développement s'est constitué, suivi de la création d'une association présidée par Jean Baptiste BOSSUET, remercié pour son dévouement. Le développement nécessite du temps et du charisme et s'inscrit dans un certain nombre de règles.

Un certain temps a donc été nécessaire pour la mise en place et le développement de la discipline. On ne peut que constater aujourd'hui les grands progrès accomplis.

Merci aux présidents d'hippodromes pour leur aide dans ce développement. Plus particulièrement au Président de Cagnes sur mer M. FORCIOLI-CONTI organisateur de la finale mondiale.

Il faut rappeler que les premières courses mises en place au départ étaient monopolisées par les fils d'entraîneurs. En prenant comme base la FFE et donc les centres équestres, un élargissement a été opéré par rapport aux seuls fils des professionnels. On peut espérer un développement encore plus grand, compte tenu des milliers de clubs hippiques qui n'ont pas d'atelier trot attelé. La perspective d'évolution est très prometteuse.

- **Pascal MULLET-QUERNER**

Si je monte à cheval aujourd'hui c'est grâce à Ideal du Gazeau, Ourasi et à tout ce qui se passe sur les hippodromes. J'ai une affection toute particulière pour cette discipline depuis ma jeunesse.

Ces deux univers des courses et des centres équestres ne peuvent plus s'ignorer et ont l'obligation, et de plus en plus, sur beaucoup de sujets de se réunir et s'unir.

On dénombre plus de 5000 centres équestres en France et 640 000 licences. Il serait heureux que dans chaque centre équestre il y ait un poney et un sulky. Il existe un respect partagé entre les deux présidents de la Société LeTROT et de la FFE. Ce que peu de personnes savent, c'est que Serge LECOMTE dans sa jeunesse a fait un stage de plusieurs mois dans l'écurie de Trot de Paul DELANOË à Grosbois.

*« Aujourd'hui les courses et l'équitation dite traditionnelle ont besoin  
l'une de l'autre pour progresser. »*

Dans les centres équestres la discipline doit s'implanter et culturellement cela va être long. A la Motte Beuvron lors des stages des clubs hippiques, une mise à disposition de sulkys et des animations sont mises en place lors des stages. Notre Site est disponible pour la promotion du Trot à poney.

### **Thème N°1 : Le Trot à poney en France est la 33ème discipline de la FFE**

**Tribune : Jean Baptiste BOSSUET** Président de l'Association Nationale des courses de Trot et Galop à poney ANCTGP

**Martine DELLA ROCCA FASQUELLE** Présidente de la commission Trot à la FFE

➤ **Présentation de l'association Nationale des courses de Trot et Galop à poney ANCTGP**

- **Jean Baptiste BOSSUET**

En 2011 - À la demande de Martine DELLA ROCCA FASQUELLE j'ai été sollicité pour organiser les premières courses de poney en Anjou-Maine, profitant de ma double casquette de papa d'une cavalière de 10 ans et président d'hippodrome.

A la suite de cette première réussite, la Société Mère du Trot et la FFE ont signé en 2012 un protocole qui donne naissance à l'association. L'axe majeur développé est la motivation des centres équestres afin de les inciter à participer à cette nouvelle discipline et venir ainsi sur les hippodromes avec leurs jeunes cavaliers et leurs familles.

Le galop est venu se joindre à l'association en 2017. Il est souvent plus intéressant d'associer les deux disciplines sur les hippodromes.

Il convient de noter la mise en forme parfois compliquée pour harmoniser les courses avec la taille des poneys et les rendements de distances devenus nécessaires afin d'égaliser les chances.

## ➤ Présentation de la discipline

### • Martine DELLA ROCCA FASQUELLE

A la base, une volonté de réunir les deux familles du Trot et la Fédération Française d'Équitation.

La FFE a une approche pédagogique des enfants, inexistante dans le Trot où « *L'enfant n'a pas sa place* ».

Au Trot, les enfants arrivent dans le monde professionnel vers 15 ans, d'où le besoin d'une aide dans cette approche vers les jeunes enfants, et la FFE a parfaitement rempli ce rôle.

Toute cette entreprise ne peut se faire sans les bénévoles et il convient aujourd'hui de les saluer et de les remercier. En effet, aujourd'hui une centaine de personnes œuvrent dans la mise en place du secteur Trot à poney, aussi bien dans l'encadrement des enfants, la mise en place des épreuves, que la réalisation des engagements et le secrétariat, sans oublier les éleveurs engagés dans la création d'une race de course poney Trotteur.

Ce dossier possède un potentiel énorme, mais ne peut exister sans l'encadrement de gens compétents qui s'impliquent. C'est le cas actuellement.

Le concept des courses pour poney a débuté en 2007 par la réflexion des membres de l'association Femmes Cheval Passion qui souhaitaient apporter une ressource complémentaire dans l'entreprise d'entraînement. D'Alain LEMENAHEZE de la Fédération Nationale des Courses Hippiques au président Dominique de BELLAIGUE et au Président Serge LECOMTE, chacun a trouvé un potentiel à développer pour son secteur.

Les courses de Trot à poney se disputent sur 30 hippodromes avec un circuit National et aussi régional, le championnat de France, une coupe du monde appelé World Summer Cup dont la finale est organisée sur l'hippodrome de Cagnes sur Mer, une journée de Gala à Grosbois où sont remis les récompenses de la saison moment de détente et de convivialité avec toutes les familles et Trotting Kid une réunion qui a au programme 15 courses.

Toutes ces épreuves ne peuvent s'organiser sans un règlement qui tous les ans évolue. Ce règlement est axé sur 2 points majeurs :

- La sécurité des enfants et la sécurité des professionnels
- L'image de cette toute jeune discipline

Chronologiquement il a fallu mettre en place des qualifications, un programme de formation pour les moniteurs de club puis une validation des compétences, puis instaurer des diplômes TROT de niveau 1 à 4, créer le site où les enfants de la discipline trouvent l'actualité de la discipline. Enfin, on se consacre à l'élevage. Les premières courses se sont déroulées avec 10 enfants (5 dans les Haut de France et 5 en Anjou-Maine) et actuellement nous avons 50 licenciés. Il faut du temps pour recruter et faire connaître la discipline.

Si on pense développement, il faut y penser sérieusement et prendre conscience que le chemin tracé par tous les bénévoles atteint ses limites.

*« Il faut réfléchir à un programme de développement économique, travailler plus étroitement avec les centres équestres, vivier d'enfants. »*

Merci à toutes les équipes de la logistique de Vincennes et de l'AFASEC qui ont permis l'organisation de cette journée.

### **La salle :**

Fabien CAILLER, Quelle écoute avez-vous en région ?

Martine DELLA ROCCA FASQUELLE, l'approche des courses de poney est différente en fonction des présidents de sociétés de courses en région. Il y a chez certain un manque de projection vers l'avenir.

Cédric YETTA, Hippodrome de Compiègne : Le partage d'une vidéo de course de trot à poney est vue 10 000 fois contre 300 fois pour une course de professionnels.

*« Imposer des courses à poney pour sauver les courses. »*

Emmanuel DELPUECH, Président du Comité département du Val de Marne : le point de vue des clubs hippiques est que la discipline est intéressante mais réservée aux enfants de professionnels des courses hippiques.

*« C'est clairement un obstacle à faire tomber. »*

Guillaume BLANC, Institut Française des courses et de l'équitation IFCE, Il n'existe pas de porosité entre les différentes familles du monde du cheval. Il convient de créer des passerelles afin de construire une vraie filière. Le recrutement actuel des jeunes pose problème. Ils ne connaissent pas cette discipline.

*« Le Poney trotteur est une belle opportunité pour faire le lien entre les différentes disciplines »*

## **Thème N° 2 : Développement de la discipline**

### **➤ L'investissement de la société de courses pour recevoir la compétition & les retombées pour la société de courses**

**Tribune : Alain LEMENAHEZE** Fédération Nationale de Courses Hippiques

**Frédéric MUNET**, Président de la société des courses de Rochefort sur Loire

**Bernard MARIE**, Président de la société des courses de Rambouillet

**Jean Baptiste BOSSUET**, Président de la société de Meslay-du Maine

- **Alain LEMENAHEZE**

En dehors de la forte conviction de Martine, il paraissait évident qu'une scission incroyable existait entre les deux univers : courses hippiques et centres équestres.

Le rapprochement de ces deux mondes est pourtant le vrai moyen de créer du lien et d'attirer les familles sur les hippodromes pour participer à l'univers des courses par une activité dédiée course.

Le point important est la restauration de l'image des courses trop souvent dégradée par

- La promotion unique du jeu, la négligence de la beauté du spectacle.
- L'ignorance des métiers existants et de l'importance économique du secteur.

Il faut donc favoriser l'ouverture de la découverte des métiers et ainsi permettre un vrai levier des recrutements.

- **Bernard MARIE**

Difficulté initiale pour organiser des journées courses avec des poneys à cause de la réticence des institutions et du président de région. Notre fédération doit être tenace si l'on veut avancer, de surcroît sans aides financières malgré les obligations réglementaires obligatoires (Ex les contraintes de sécurité sanitaire lourdes pour les petits hippodromes).

La communication digitale permet l'augmentation de présence des familles sur les hippodromes.

Il est important de mettre ensemble le galop et le trot avec les poneys le plus possible afin de développer ces disciplines.

- **Jean Baptiste BOSSUET**

L'organisation des courses Poneys dans le cadre de réunions PMU est plus complexe vis à vis des horaires à respecter. Il convient de privilégier les réunions PMH et l'avenir passe certainement par l'organisation de journées courses entièrement poneys (ex à Sillé-le Guillaume avec une journée complète de courses au galop)

- **Frédéric MUNET**

Premier organisateur du Trot à poney à Rochefort sur Loire avec des enfants d'entraîneurs, courses assurant beaucoup d'animations sur l'hippodrome entre les courses.

*« Le regret majeur est l'absence de retransmission sur nos sites hippiques de communication »*

Il est très Important de promouvoir ces actions avec la mise en avant des jeunes.

***La salle :***

François FORCIOLI-CONTI, Sensibilité du public toute particulière pour le spectacle des courses à poneys avec tout son cérémonial.

Marie France WISSOCQ, Administrateur de la Société LeTROT : Théâtralisation du Prix d'Amérique 2018 avec les enfants entraîne beaucoup d'émotions. Nous devons relayer ces événements le plus possible.

David LEPERRE, père de drivers du Trot à poney et amateur : Il convient de convaincre les opposants et comprendre l'opposition entre le dynamisme de certains et le scepticisme d'autres. C'est un travail de chaque instant

Xavier DECAUDIN, Président du comité Trot du Nord.

*« C'est un problème uniquement politique »*

Pascal MULLET-QUERNER, si nous regardons 25 ans en arrière c'est 150 000 licences à la FFE . Aujourd'hui 640 000 licences. Le poney a sauvé la FFE, elle l'a fait grandir. Mais attention à la communication élitiste.

*« Le retour et la mise en avant de « la base » est indispensable »*

## ➤ Comment développer le Trot à poney au sein de l'entreprise équestre

**Tribune : Laurent BULLOT** Responsable centre Équestre de La Licorne en Hauts de France.

**Mathias HEBERT:** Conseiller Sportif en charge du Développement FFE

- **Laurent BULLOT**

La particularité est l'intérêt pour les disciplines « nouvelles », sources de diversification dans les clubs hippiques. Les courses à poney ont un impact fort sur les familles et sont attractives pour les enfants. Mon constat, c'est que dès le départ les courses ont voulu montrer une image « parfaite » de la discipline avec des équipements et poneys au top. Malheureusement, cela n'est pas reproductible dans un centre équestre pour un débutant. Le souci majeur est la rentabilité incompatible entraînant au départ un seul poney et un seul driver pour se rendre sur les hippodromes éloignés géographiquement de nos centres équestres. La base est l'initiation des parents aux courses, ensuite on peut mettre en place l'activité attelage. Beaucoup de travail est nécessaire en amont avant d'aller aux courses avec des poneys « bien mis », des enfants sans appréhension.

Comment développer cela dans les autres centres équestres ? le point majeur, c'est l'enseignant motivé. C'est lui qui est l'ambassadeur et le fédérateur de la discipline. Aujourd'hui, ce manque de développement est le principal frein pour que les enfants viennent avec leurs parents et grands-parents sur les hippodromes. J'ai vécu dans mon centre équestre, le cas d'un de mes stagiaires BAC profession Gestion Exposition Agricole. Je l'ai emmené sur les hippodromes pour encadrer les mini driver âges de 7 à 12 ans. La fréquentation des professionnels des courses qu'il a découvert lui a fait changer son orientation professionnelle post BAC pour rentrer à l'école des courses hippiques de Graignes où il a obtenu un CAP Lad Cavalier d'entraînement. Sorti de l'école il a obtenu un CDI dans une écurie de courses.

*« Vous voulez du monde sur les hippodromes ; allez chercher les enfants ! »*

Actuellement ce n'est toujours pas un levier de croissance car réservé à une élite et on ne peut concevoir le mélange d'un poney de club « toute discipline » avec les poneys courses des enfants d'entraîneurs. Cela décourage les jeunes participants des centres équestres.

- **Mathias HEBERT**

Le poney club est venu apporter une image sécurisante pour la pratique équestre et a permis un vrai levier de croissance pour l'activité. Face à une stagnation des pratiquants, le Trot et les courses en général sont un facteur d'évolution. Les courses sont un spectacle.

Il faut faire que cela devienne un projet sportif pour chacun, avec peut-être la mise en place d'un circuit pour les enfants des centres équestres, circuit moins sélectif permettant d'ouvrir plus largement la base de développement.

### **La salle :**

Jérôme GRADEL, L'école Française du Trot et des sports équestres dont je suis le Président est une association loi 1901 qui est installée depuis 24 mois sur l'hippodrome de la Capelle avec une section Trot à poney : en plus des 120 cavaliers inscrits au centre équestre, la présence de 5 drivers à temps complet 2 fois par semaine qui sont entraînés par un jeune entraîneur du Trot en binôme avec un moniteur d'équitation. L'activité n'est pas rentable, mais existe avec un soutien du club qui partage les poneys. Le modèle est là, il est fonctionnel, la discipline demande des investissements coûteux car équiper (harnais, bride et sulky) un poney représente un budget de 1 800€ versus un équipement à la selle 600€, plus l'investissement du poney de 1 000€ à plus 5 000€. Il faut que ça se passe partout avec la volonté des présidents d'hippodrome, mais surtout des incitations des présidents du TROT et FFE, avec le complément des moyens humains et financiers.

Daniele BERNARDI, hippodrome de Cagnes sur Mer : l'organisation des courses peut se faire en deux batteries afin de mixer les poneys.

Martine DELLA ROCCA, C'est ce qui est mis en place avec les rendements de distance par catégorie les mini pour les poneys de moins 1m20 et Junior pour les poneys de moins 1m40.

*« Pour développer la discipline il faut des jeunes, des clubs, des moyens et des hippodromes »*

Cécile MADAME, Présidente de la commission Galop FFE : Au galop, organisation de réunions entières permettant différents niveaux et la présence de beaucoup de personnes. Peu de contraintes horaires et de notion de résultats.

Christine HAMON, Journaliste Le Parisien, Aujourd'hui en France : où inscrire son enfant désireux de prendre des cours de trot à poney ?

Martine DELLA ROCCA FASQUELLE : Actuellement seulement deux centres équestres en France proposent cette discipline à leurs clients. Celui de la licorne de Mr BULLOT et l'école du Trot de Mr GRADEL. Il y aussi des jeunes qui sont affiliés à un centre équestre, mais s'organisent seul avec leurs parents.

Mathias HERBERT, C'est de l'ouverture des centres équestres que l'on va pouvoir générer des vocations ( 5 000 centres équestres et poneys clubs ) .Si ces clubs considèrent que la discipline est suffisamment accessible et qu'ils se situent dans une situation géographique proche d'un hippodrome permettant de s'y rendre avec un camion entier de poneys et plusieurs enfants, alors économiquement cela devient rentable.

Cécile MADAME, *Permettre ainsi aux clubs d'être organisateurs des courses et ainsi de s'approprier la discipline*

Mathias HERBERT, Réunir 235 hippodromes, les entraîneurs et les enseignants autour d'une volonté commune

*« Permettre ainsi aux clubs de s'approprier la discipline »*

### ➤ Une Formation du Trot à poney pour les centres équestres

**Tribune : Florence PIERRET** Directrice de l'école des courses Hippiques de Grosbois

- **Florence PIERRET**

Depuis 2012, formation proposée par l'AFASEC pour les moniteurs et les responsables de centres équestres est en 2 temps sur 2 semaines. L'objectif est de préparer et contrôler un poney à l'entraînement afin de permettre l'encadrement en sécurité des enfants.

Peu de gens formés, certainement par un manque de communication de l'AFASEC et FFE sur cette formation.

#### **La salle :**

Olivier LOUIT, Directeur de la société des courses de Vichy : Peut-on envisager l'organisation de courses au galop d'enseignants d'équitation permettant la sensibilisation de ceux-ci à l'univers des courses ? Les enseignants sont demandeurs et il conviendrait de rapprocher les comités régionaux courses et équitation afin de développer ce dispositif.

François LUCAS, Président du conseil des chevaux Ile de France : France Galop et le TROT pourrait disposer d'un permanent technicien dédié pour diffuser l'information en direction des clubs hippiques. Il convient de penser une formation très efficiente afin d'optimiser les temps de déplacement et d'absence dans leur structure. On peut même imaginer le déplacement de certains professionnels du Trot dans les centres hippiques.

### ➤ **L'organisation de la discipline du Trot à poney**

Tribune : **Stéphanie BENOIT** Responsable Trot à poney Hauts de France

**Laurent BIZOUX** Responsable Trot à poney Normandie et Ile de France

**Xavier DECAUDIN** Administrateur de la Société LeTROT

- **Stéphanie BENOIT**

La mise en harmonie de la discipline avec la lecture fédérale.

A créer un outil à proposer à leurs clients, les diplômes Trot à poneys sont l'équivalent des galops.

FFE. Nous avons plusieurs niveaux de diplômes qui vont de 1 à 4, comme les examens fédéraux. Le nouveau règlement mis en place cette année incite les cavaliers de clubs à passer ces examens afin d'avoir le même niveau que les enfants des professionnels du trot. C'est le repère nécessaire pour l'organisation homogène des courses en région. Le maître mot reste la Sécurité.

Il nous manque les financements pour que nos experts trot à poney puissent vendre leur discipline dans les clubs hippiques.

- **Laurent BIZOUX**

Le peu de courses organisées lors des journées types sont institutionnalisées avec une course après la 1ère et l'autre après la quatrième. Cela permet de rassurer les professionnels et d'optimiser l'organisation commune de la journée et de mettre en lumière les courses des enfants car les tribunes ne sont pas vides.

- **Xavier DECAUDIN**

Dans les débuts, notre demande d'accueillir « obligatoirement » une course poney par hippodrome de la Fédération nord a généré beaucoup de réticences. Il a fallu monter une journée type sécurisée (gestion complète) afin de rassurer les professionnels et les présidents d'hippodromes.

Il existe maintenant une ligne dans le code des courses au trot qui reconnaît l'existence des courses à poneys. Le lien est fait avec la FFE par la reconnaissance du diplôme de Galop 7. Le diplôme de Trot 4 a donc été créé, diplôme reconnaissant la capacité des enfants et le travail des bénévoles.

Il convient de rassurer les responsables de la FFE : les entraîneurs sont prêts à accueillir des enfants dans leurs centres d'entraînement pour se former.

### **La salle :**

Peut-on organiser des courses au trot avec des enseignants d'équitation ?

Stéphanie BENOIT, Oui, en respectant le problème des assurances, éventuellement avec une licence à la journée. On peut également envisager l'utilisation de sulkys biplaces. Des écoles de trot pour adultes existent également et participent aussi à cette formation.

Xavier DECAUDIN, La présence aujourd'hui de trois membres du conseil d'administration du trot est un message fort pour que des décisions importantes soient prises en faveur du trot à poney »



## ➤ La médiatisation de la discipline

**Tribune : Martine DELLA ROCCA** présidente de l'association Junior-Trot

**Olivier LOUIT** Directeur de la société des courses de Vichy

**Alain LEMENAHEZE** Fédération nationale de courses hippiques

**Mathias HEBERT** Conseiller Sportif en charge du Développement FFE

**Thibault CEFFREY** Chef de projet digital de la Direction Marketing & Communication

- **Alain LEMENAHEZE**

La grande importance de l'utilisation des réseaux sociaux. Les enfants ont toujours quelque chose à prouver et à montrer, fiers de leur expérience. Le message transmis est valorisant et le cercle de diffusion est très important au-delà de la simple famille proche et du cercle d'amis.

*« Donnons aux enfants les moyens et les outils afin qu'ils diffusent le plus massivement possible leurs exploits »*

- **Thibaut CEFFREY**

Depuis 2012, il existe une collaboration entre la direction marketing du TROT, les organisateurs de trot à poney et la FFE : actions de promotion des jeunes drivers poneys, mise en place du site internet letrot.com (250 000 personnes / semaine), partage sur la communauté TROT sur Facebook 170 000 personnes.

*« Il est essentiel que les organisateurs des courses à poney se structurent sur l'univers du digital à la fois pour fédérer les acteurs entre eux et favoriser l'échange avec leur public »*

Actuellement l'acteur est le meilleur ambassadeur de communication de sa discipline via les réseaux sociaux. Pour mémoire en France, 85% des foyers sont connectés à internet et 84 % des moins de 40 ans sont membres d'un réseau social. Facebook est le premier média en France (8 Millions de visiteurs par jour). La communauté est très réceptive à la discipline trot à poney (20 000 vues en quelques jours sur le championnat de France poney à Vincennes)

Pour être efficace aujourd'hui dans le secteur du digital, il faut que la prise de parole et les acteurs soient clairement identifiés.

Les grands événements restent la vitrine du TROT et les courses à poney doivent y être associées obligatoirement (lecture médiatique plus généraliste)

- **Olivier LOUIT**

Retour important sur les réseaux sociaux avec le partage des événements courses à poney, avec une arrivée des familles sur l'hippodrome.

- **Mathias HEBERT**

Puissance énorme de communication sur les réseaux sociaux .90% des messages passent par Facebook, Instagram et YouTube.

- **Martine DELLA ROCCA FASQUELLE**

La médiatisation des courses de poneys sur les réseaux sociaux est aussi un atout de visibilité grand public.

Sur [www.junior-trot.fr](http://www.junior-trot.fr) le site des courses du Trot à poney, on constate que dans la période de juillet 2017 à août 2018, ont été vues 384 677 pages par 38 738 visites d'internautes réguliers de 12 pays autres que la France. Il ne faut pas oublier que le jeune pratiquant fait la promotion de sa journée passée sur l'hippodrome sur ses comptes Facebook, Instagram, Snapchat, Twitter, et la diffusion des vidéos des courses Trot à poney sur Youtube.

Les 5 pays étrangers qui consultent le plus le site sont d'abord les Etats Unis, en deuxième position Hong Kong suivi de l'Ukraine, la Russie, la Grande Bretagne, Taïwan, l'Allemagne, la Suède, l'Australie, la Belgique, l'Espagne, la Pologne, l'Italie, et Israël.

L'exemple que Thibault CEFFREY a cité concernant la vidéo des courses du Championnat de France du Trot à poney en 2017 diffusée sur le site [www.letrot.com](http://www.letrot.com) vue par 20.000 personnes en une semaine prouve qu'il y a une attirance du public pour le Trot à poney.

Fabien CAILLER s'interroge sur la nécessité de définir un nom commun de promotion et communication pour les événements courses à poneys dans l'avenir ?

### Thème N° 3 : Les Témoignages sur le Trot à poney

**Tribune : Grégory DIEU**, parent d'un driver de Trot à poney

**Eric CORDONNIER**, parent d'un driver de Trot à poney

**Clément DUVALDESTIN**, ancien driver du Trot à poney (issus des courses)

**Léa LEFEVRE**, ancien driver du Trot à poney (issu de l'équitation)

**Thibaut LAMARE**, Président du Syndicat National des entraîneurs, Drivers et Jockeys au Trot

- **Gregory DIEU**

Lorsque ma fille Romane s'est rendue pour la première fois, à l'âge de 4 ans, dans un centre équestre, j'étais loin d'imaginer à quel point notre vie de famille allait prendre une nouvelle dimension. En effet, si j'avais quelques notions équines à travers un peu d'équitation et des passages dans des PMU avec mon père, le milieu hippique me paraissait bien lointain.

Très attirée par les chevaux (elle envisage plus tard de devenir vétérinaire), Romane a eu la chance de pousser les portes d'un centre équestre (l'Ecole Française du Trot installée sur l'hippodrome de La CAPELLE) qui proposait des stages de trot à poneys organisés par Stéphanie Benoit. Coup de foudre instantané ! La notion de vitesse l'a séduite, 22 kilomètres heures derrière un poney lorsque vous êtes gamin, cela engendre, déjà, de bonnes petites sensations et le sens tactique en piste l'a convaincu. Je n'ai aucun doute, elle intégrera le rang des amateurs lorsqu'elle le pourra.

Le jour du Grand Prix d'Amérique, où grâce au trot à poney je me suis rendu sur l'hippodrome de Vincennes, étant supporté du Club de Lens, je me suis cru au stade Bollaert, C'était absolument magique ! Je suis certain que parmi ces jeunes pousses de drivers, l'un d'entre eux participera un jour au Grand Prix d'Amérique.

Quasiment tous les week-ends, nous sommes sur les champs de courses en famille. Même lorsque Romane n'est pas en piste, on part encourager son entraîneur Romain HEMERY.

On voit notre fille heureuse, donc on la pousse en ce sens pour aller au bout de sa passion et pas mal de personnes désormais se déplacent pour l'applaudir. De toute façon, nous n'avons pas d'autre choix, les professionnels du trot sont tellement exceptionnels avec nos enfants ! Ma fille est parrainée par l'un des meilleurs drivers au monde, Björn GOOP, qui est d'une gentillesse infinie. Vous ne pouvez pas savoir à quel point elle est fière de porter ses couleurs. Mon fils, Ethan (6 ans), parrainé par Pierre VERCRUYSSSE, va quant à lui débiter en compétition le 30 septembre à La Capelle. Oui, c'est sûr, les courses de poneys ont complètement changé notre vie ! C'est un vrai investissement pour les parents car on vit pleinement la passion de nos enfants

- **Éric CORDONNIER**

Notre rituel des courses consistait jusqu'à ce que ma fille s'intéresse au Trot à poney, à voir chaque année la course du Grand Prix d'Amérique à la télévision. Je ne connaissais les courses que par mon père qui est turfiste, mais pas plus. Lorsque nous nous rendions sur le champ de course de La Capelle, les intercourses étaient très ennuyeuses pour nous et les enfants. On peut donc dire que les courses de trot à poney sont un plus dans les réunions. Cela apporte une animation pour les familles. C'est un enjeu important à la fois pour l'Image et pour l'animation. Nous avons pu découvrir un monde étranger, apprendre sa réglementation, visiter les infrastructures comme le centre d'entraînement de Grosbois.

*« Pour nous le monde des courses était un milieu opaque pas ouvert vers le public. »*

L'accompagnement de notre fille demande pour nous aussi de gros investissements, aussi bien au niveau financier qu'en terme de temps consacré pour se rendre sur les hippodromes. Nous devrions avoir le soutien des fédérations afin de nous aider dans le financement, tant du matériel, du sulky que du poney.

On peut constater l'épanouissement des enfants qui pratiquent cette discipline. Cela leur apporte une certaine maturité par la notion de responsabilité de leur poney. Mais aussi pour la notion importante de sécurité et tous les liens qui se créent avec tous les autres acteurs du champ de courses.

- **Léa LEFEVRE**

Mon parcours débute par de la pratique de l'équitation en centre équestre. Je ne suis pas issue du monde des courses. Mes parents et moi avons découvert cet univers par le trot à poney en le pratiquant dans mon centre équestre. Ce fut pour moi un vrai coup de foudre. Les sensations sont incroyables, vous êtes positionné derrière l'animal assis sur votre sulky. Mes parents sont à mes côtés dans cette passion et nous partageons ensemble des moments incroyables. Ils m'ont acheté un poney avec le matériel pour débiter. Ensuite ils ont fait l'acquisition d'un deuxième poney, plus rapide, me permettant ainsi de changer de catégorie.

Fabien CAILLER, interpelle les deux jeunes afin de savoir s'ils considèrent la pratique du trot à poney comme un loisir ou comme un futur métier ?

Léa LEFEVRE pour moi c'est un loisir, je n'en ferais pas mon métier mais j'aimerais continuer en amateur.

- **Clément DUVALDESTIN**

Moi je suis issu du monde des courses. J'ai débuté le trot à poney à 12 ans et nous n'étions pas nombreux. A 15 ans j'ai arrêté car je suis rentré à l'école de l'AFASEC. Ces 3 ans furent une bonne expérience qui m'a permis de découvrir l'organisation des courses sur l'hippodrome. Ce fut une bonne école, car avec le poney on apprend en ayant moins de risques qu'avec un cheval. Cette expérience, je la conseille à ceux qui souhaitent rentrer dans les écoles hippiques car c'est un moyen de déstresser, de bien comprendre les stratégies de courses.

Je pense que les hippodromes devraient être plus nombreux à organiser des courses de poney.

**La salle :**

Stéphanie BENOIT, Est-ce que la rigueur, notamment vestimentaire que le trot à poney vous demande, vous est utile maintenant que vous êtes professionnels ?

Clément DUVALDESTIN, Non, je n'ai pas été traumatisé. Au contraire cette rigueur est nécessaire. Je pense que lorsque nous sommes jeunes, nous avons besoin de cadres pour notre avenir. Il est important de suivre les bonnes règles dès le début et ainsi profiter plus tard de cet acquis. Merci à Martine qui a su imposer cette discipline.

- **Thibaut LAMARE**

Les courses à poney représentent un appel à la vocation. Actuellement, dans nos écuries nous travaillons à flux tendu au niveau du personnel avec des difficultés à recruter évidentes. Nous avons l'habitude de rester entre nous et cette initiative peut apporter de la découverte et de la passion. Pour favoriser des vocations, faire aimer et connaître nos métiers, c'est une chose à considérer avec beaucoup d'intérêt pour nous les entraîneurs. « *Il faut encourager l'ouverture des centres d'entraînement pour les jeunes.* » C'est l'exemple type de ce que peut faire la filière en termes de création de passerelles et le partenariat centre équestre / course est très important. L'aboutissement final de cette double démarche, c'est une activité croissante dans les centres équestres et du monde en plus aux courses. Dans cette action commune, il y a du plus pour tout le monde. Mais derrière tout ça, avoir les infrastructures nécessaires pour la mise en place, c'est quelque chose que l'on peut espérer. Il faut étudier des échanges, des partenariats et des actions communes avec le monde de l'équitation. C'est la rencontre de ces deux mondes au niveau de la formation, des apprentissages et de la mise en œuvre des bonnes pratiques.

**La salle :**

Xavier DECAUDIN, Président du comité du Trot du Nord,

Je rajouterai à ce qui vient d'être dit que le geste technique derrière un poney ou un cheval de course est le même. Si ce n'est que cela va moins vite et que par conséquent, c'est beaucoup plus sécurisant et moins accidentogène. Commencer avec les poneys est très sécurisant et c'est une excellente école où l'on transmet des valeurs, ce qui à notre époque est essentiel pour l'avenir de ces jeunes.

Il convient de préciser que le diplôme TROT à poney niveau 4 est inscrit dans le code des courses Un jeune pour pouvoir driver en course, s'il est salarié d'une écurie, doit avoir un an d'expérience. Avec le galop 7 cette obligation est réduite à 6 mois. Le diplôme trot à poney niveau 4 lui permet également d'avoir cette équivalence de réduction de présence dans l'entreprise.

Actuellement ces diplômes sont validés par un enseignant diplômé d'Etat.

#### **Thème N° 4 : L'élevage de la race du poney Trotteur Français**

Tribune : **Jean-Baptiste BOSSUET**, président de l'association nationale de l'élevage du poney Trotteur

**Philippe FRAIOLI**, Association l'association nationale de l'élevage du poney Trotteur

**Guillaume BLANC**, Directeur de l'accompagnement à la Filière Equine de l'institut Française du cheval et de l'Equitation.

- **Jean Baptiste BOSSUET**

Actuellement l'élevage de poney trotteur en est à son commencement. Afin de produire des poneys pour organiser des courses homogènes et agréables à regarder cela va certainement demander au moins 10 ans. Il est important de pouvoir faire une sélection en s'appuyant sur un élevage. Actuellement des éleveurs s'impliquent dans la recherche des croisements. Nous avons déjà des naissances avec, par exemple, une ponette qui participe aux courses dans les mini.

- **Philippe FRAIOLI**

Au stade actuel, il existe une vraie opportunité de marché pour les éleveurs. Par contre nous sommes dans un monde de compétition. Cela veut dire que ceux qui s'engagent dans l'élevage de poneys pour le trot vont se trouver dans une situation telle que s'ils ne sont pas dans une dynamique de progrès par rapport à la concurrence internationale, ils ne tiendront pas. L'amélioration génétique doit répondre aux nouveaux usages et c'est donc là le premier chantier. La demande actuelle concernant tous les jeunes pratiquant cette discipline est la même que pour le monde adulte. En exemple, voilà un siècle il a été ouvert un livre généalogique concernant le trotteur français qui a donné lieu ultérieurement à une reconnaissance.

Réaliser des croisements, c'est ce à quoi nous devons arriver pour définir la race du poney de course.

Certains croisements ont déjà été réalisés entre des poneys de tailles différentes. Cela offre la possibilité de répondre aux différentes exigences de tailles imposées par le règlement des courses.

- **Guillaume BLANC**

Il faut accompagner des éleveurs qui auront des croisements raisonnés avec un objectif course. Il va y avoir d'abord les chevaux pour le haut niveau qui vont être croisés avec des trotteurs et d'autres qui vont être utilisés en course plutôt par le grand public.

L'objectif est de fabriquer du poney de haut niveau, mais pour fabriquer du haut niveau il faut aussi fabriquer des poneys utilisables par la base. Il faut laisser ouvertes les courses d'un petit niveau

Aujourd'hui dans info-chevaux au SIRE, vous pouvez voir apparaître la liste des poneys ayant courus labellisés TROT. La seconde étape consiste à répertorier les poneys qui, peut-être sous une appellation « espoir course », sont issus d'un croisement spécifique

***La salle :***

Marie Noëlle PROUTHEAU Ministère de l'Agriculture : cette démarche est très intéressante et elle s'inscrit dans la création d'une race. Pour l'instant, cela semble prématuré de dire que demain on ouvrira un stud book poney trotteur à l'échelle européenne. Il existe une réglementation très précise. Cela suppose que l'on ait une base de sélection ce qui demande quelques années et actuellement nous sommes dans cette phase initiale.

*« Attention de ne pas aller trop vite dans cette phase car le concept de race n'aurait alors pas de sens. »*

Il convient d'avoir une population la plus homogène possible qui se distingue des autres populations. Ainsi la création de race est possible, mais il faut prévoir le temps d'avoir cette population de base et voir ce qu'elle donne en termes d'utilisation, en l'occurrence le trot à poney.

En ce sens le test d'aptitude est très important car il permet de connaître la capacité du poney à courir et à s'adapter aux enfants et c'est cela qui est important pour la base d'élevage et la commercialisation.

**Thème N°5 : L'hippodrome une deuxième vie « Le Pôle équestre »**

Tribune : **Alain LEMENAHEZE**, Fédération nationale des courses Françaises

**Jean Baptiste BOSSUET**, Président de l'hippodrome de Meslay-du-Maine

**François FORCIOLI-CONTI**, Président de l'hippodrome de Cagnes sur Mer

**Jean-Luc EGRET**, Président de l'hippodrome de La Capelle

**Cécile MADAMET**, Présidente de l'association de courses de galop à poney

**Jean de CHEVIGNY**, Secrétaire Général du Fonds Eperon

Question de Fabien CAILLER - Quel est l'enjeu actuellement pour que les hippodromes soient regardés d'une manière bienveillante par l'état ou les administrations locales. Pourquoi vouloir les ouvrir à d'autres activités parmi lesquels le trot à poney ?

- **Alain LEMENAHEZE**

Les courses à poney sont une discipline de la FFE. On peut donc imaginer que la FFE se rapproche de plus en plus des hippodromes au point d'envisager la création, sur tel ou tel champ de courses, d'un pôle équestre. Cela apporte effectivement un plus sur le regard que peuvent avoir les pouvoirs publics et les institutions départementales et locales, l'aspect économique n'étant pas négligeable. *« La clé de l'ouverture des hippodromes passe par la création de pôle équestre »*

- **Jean-Baptiste BOSSUET**

La Société des courses de Meslay-du-Maine, co-organisateur d'un concours d'attelage, le championnat de France d'attelage des chevaux lourds en septembre. Plus des disciplines différentes sont proposées au cœur de nos champs de courses et plus on peut attirer des gens sur les hippodromes pour la discipline course. La mise en place d'un concours d'attelage reste compliquée en raison de la fabrication des obstacles et parce qu'ils ne doivent pas gêner le bon déroulement des courses.

- **Jean-Luc EGRET**

L'hippodrome de La Capelle est un pôle d'excellence rurale labellisé par les services de l'État depuis une dizaine d'années. Les financeurs du projet, que ce soit l'état comme les collectivités locales, ont souhaité qu'en dehors de la création de la piste il y ait d'autres choses. Il y a donc eu création d'une école dirigée actuellement par les MFR et qui enseigne la maréchalerie, l'apprentissage entraîneur drivers et le monitorat de sport équestre. Il a ensuite été créé l'école de poney qui est unique en France. Le fait d'ouvrir notre hippodrome à différentes activités équestres fait venir beaucoup de publics différents. Nous organisons également des concours d'attelage en chevaux lourds et en randonnée. Je dois noter l'évolution positive des professionnels quant à la création de ses courses de poneys et l'ouverture à nos hippodromes d'autres activités. Je pense que l'avenir des courses doit passer par l'activité des courses de poneys. Par contre il paraît nécessaire de mettre en place un règlement commun pour les compétitions de courses à poney et ce, avec nos amis et voisins hors des frontières.

- **Jean de CHEVIGNY**

On ne peut que constater les nombreuses synergies qui existent entre un hippodrome et les activités équestres. En France, on peut également constater le développement d'installations qui se construisent au centre ou autour des hippodromes et cela s'inscrit bien sûr dans un esprit de développement pour attirer une nouvelle clientèle.

Mais surtout cela permet de justifier de tels investissements initiaux parce que l'on gèle un terrain important et qu'il est préférable d'avoir une utilisation la plus intense possible plutôt que quelques réunions par an. Plusieurs exemples de création de pôle équestre existent en France (Landivisiau Cluny, La Roche-sur-Yon). Le fond Eperon a permis un soutien financier pour le développement des activités extra course liées au cheval. Ainsi il existe une vraie logique économique de partage et surtout de développement. Les collectivités locales, seules capables de financer de tels sites, retrouvent leur compte grâce à la polyvalence des sites.

- **François FORCIOLI-CONTI**

Organisation d'un concours de saut d'obstacle international au cœur de l'hippodrome de Cagnes sur Mer. Autant l'institution des courses est une institution formidable, autant aujourd'hui il faut se rendre à l'évidence que les courses souffrent d'un déficit d'adhésion des jeunes et d'un déficit d'image de sport. Aujourd'hui lorsqu'on parle de sport on pense compétition équestre mais pas courses.

Il était donc important de renouer avec l'image sportive de l'hippodrome et des courses, et d'accueillir pour cela la jeunesse. Nous participons à l'organisation d'une épreuve d'endurance de 130 km. Il a été créé au centre des pistes 3 carrières en sable dont la plus grande carrière de sable en Europe. Organisation de deux concours hippiques internationaux de niveau 2 et 3 étoiles de longue durée puisque s'échelonnant sur trois semaines chacun (850 chevaux et 20 nations). On peut noter l'intérêt économique de la présence de ces nombreux participants et spectateurs par l'occupation des hôtels et restaurants en dehors des périodes touristiques traditionnelles. C'est donc un entier bénéfice pour les collectivités locales.

De plus, il convient d'admettre que les retombées Presse et médias des concours sont bien plus importantes et visibles que celles des courses. Pendant 44 weekend de l'année il se passe donc quelque chose sur l'hippodrome. C'est une grosse activité qui nécessite bien évidemment une infrastructure importante et une application conséquente, aussi bien des bénévoles que du personnel.

*« Se rapprocher de la jeunesse est quelque chose de très important et c'est certainement comme cela que l'on pourra à terme contribuer à la pérennité des courses. »*

Actuellement, négociation avec l'inspection académique d'un rapprochement pour l'élaboration d'un programme afin que les enseignants viennent sur l'hippodrome et, autour du cheval et de ses métiers, élaborent un projet pédagogique avec les enfants.

**La salle :**

Pascal MULLET QUERNER : Je rentre ce soir à la Fédération rassuré par les propos que je viens d'entendre. Les choses vont dans le bon sens et tout le monde commence vraiment à se comprendre

Tout part de l'élevage mais il existe un principe simple

*“le bon cheval c'est celui qui est le meilleur dans sa catégorie”*

L'équitation se vend très bien à l'école. Beaucoup de scolaires dans les centres équestres, d'organisation de classes vertes et c'est une activité très importante pour eux. Dans cet esprit l'activité de trot à poneys à l'école doit être source de développement important.

Le poney est un vecteur d'emploi important et magnifique. La formation de base permet de motiver et aussi de sélectionner les futurs salariés.

Pascal ADDA : je soutiens pleinement ces courses de poneys car je suis convaincu que c'est un vecteur pour passionnés.

Si l'institution des courses y croit il faut mettre les moyens et accompagner tous les bénévoles par des salariés. Nous avons actuellement un déficit dans la formation qui n'est pas bien faite. Les courses de poneys permettent de faire un tri et lorsque les élèves arrivent dans les écoles ils ont déjà pris de l'avance.

*« Mettons les moyens financiers pour développer et encourager cette discipline”*

**Tribune : Kerstin PETERSON, SUEDE**

**Giorgio SANTI, ITALIE** représenté par **Daniele BERNARDINI**

**Jean Pierre KRATZER, SUISSE:**

**Juan LLABATA CURSACH, ESPAGNE**

**Achille CASSART, BELGIQUE**

**EDWIN BORG, MALTE**

**François FORCIOLI CONTI, FRANCE**

- **Kerstin PETERSON**

Nous organisons 100 jours de courses de poneys par an. Ce sont des jours mixtes avec des courses de trot et des courses de poneys Shetland et Gotland Russ. Ce sont des poneys très costauds et qui s'adaptent à toutes les disciplines, avec la particularité d'être très bons pour les courses de trot. Il faut être détenteur d'une licence pour courir en Suède.

Entre 8 et 15 ans, les enfants peuvent courir avec les Shetland. Entre 13 et 25 ans ils peuvent courir avec les Gotland Russ. Ils peuvent également, entre 16 et 25 ans, courir avec les chevaux et contre les Gotland Russ. Toutes les réunions de courses au trot organisent des courses de poneys et les enfants représentent les couleurs de leur école de trot. Dans chaque école de trot, on trouve des chevaux et des poneys pour la formation des enfants. Sur les 43 hippodromes en Suède, il existe 23 écoles de trot. Les licences sont identiques quel que soit l'âge. Certaines courses permettent la double participation des parents et des enfants, ce qui est très sympathique. Très souvent dans les écoles les enfants viennent avec leurs familles et leurs amis. Ainsi cela permet l'augmentation progressive de nouvelles recrues pour le monde des courses. Si quelques enfants proviennent des familles d'entraîneurs, la grande majorité d'entre eux proviennent du monde extérieur aux courses. Aujourd'hui on dénombre 400 licences pour 400 poneys et 500 Gotland Russ. En 2017, il a été organisé presque 1 200 courses de poneys pour un total d'allocations distribuées de 100 000 € (somme au vainqueur et son suivant) Le budget global alloué à la discipline est d'environ 500 000 € répartis entre l'organisation des courses et les écoles de trot. Chaque hippodrome a la responsabilité de l'organisation des courses à poney. Les conditions de course appliquées aux poneys sont les mêmes que pour les courses de trotteurs.

*« Le moment important qui a permis le développement de la discipline est l'ouverture des nombreuses écoles de trot au cœur des hippodromes. »*

Cela a généré beaucoup de curiosité et d'intérêt pour les personnes se déplaçant aux courses

La notion de bien-être animal a été la règle numéro 1 pour promouvoir les courses à poney associée à la sécurité des participants permettant ainsi de rassurer tout le monde. De plus, nous faisons très attention à ce que les grands champions suédois du Trot soient disponibles et accessibles pour les enfants. Enfin pour promouvoir le trot à travers les adultes et les jeunes, nous avons créé le sulky à double place. Nous l'utilisons également avec les adultes dans le cadre des entreprises pour développer du sponsoring. Cela connaît un grand succès et permet de ressentir la sensation de vitesse derrière le cheval. C'est également un bon moyen pour recruter de futurs propriétaires de chevaux. Cela permet de montrer en toute transparence, à la fois les sensations, mais également le respect apporté au cheval.



- **Daniele BERNARDI, fait lecture du message du président Giorgio SANDI**

Le secteur hippique italien a été pendant fort longtemps parmi les premiers au monde par ces méthodes de travail utilisées, tant pour l'élevage et l'entraînement de ses propres chevaux que par les résultats obtenus aussi bien au galop au trot. A la fin des années 90, le secteur a subi une importante réduction. Elle se poursuit encore aujourd'hui, aussi nous avons perdu le contact avec les générations nouvelles. Désormais sur les hippodromes, il est de plus en plus difficile de voir des familles avec leurs enfants et les jeunes qui se passionnent pour le monde des courses se comptent sur les doigts d'une main. Si nous prenons pour référence d'autres sports, la voie royale pour créer une grande base est vraiment celle du rapprochement des enfants et de leur famille pour leur faire vivre de l'Intérieur la grande expérience de la sportivité des courses. Aujourd'hui en Italie, il existe quelques rares manifestations de personnes qui ont foi en cette possibilité des courses de poneys sur les hippodromes. Aussi nous conduiront les réformes indispensables au secteur hippique italien afin de lui donner un avenir pérenne. Parmi les propositions dont je suis le porte-parole, l'une d'elles est vraiment celle d'investir sur le futur et sur les courses à poney. Notamment à travers différentes incitations pour les hippodromes qui seront organisateurs et accueillerons des écoles pour rapprocher les enfants des courses qui leur seront dédiées. Mon rêve est celui de voir à court terme naître en très grand nombre les premières écoles de poney de haut niveau sur les hippodromes et les centres d'entraînements en Italie.

*« Une grande nation hippique ne peut naître que de la passion que nous saurons transmettre aux plus petits. »*

- **Achille CASSART**

Nous avons besoin d'autres activités sur l'hippodrome pour pérenniser notre clientèle et les courses de poneys sont certainement un très bon moyen. Nous avons en moyenne 2 à 3 courses hippiques par mois parmi lesquelles il y a 2 à 3 courses de poney. Ces courses sont pour l'instant réservées quasiment exclusivement pour les enfants des professionnels. On ne peut que souhaiter l'ouverture d'écoles de poney afin de favoriser une ouverture vers de nouveaux clients

- **Jean Pierre KRATZER**

Une préoccupation très importante est la notion du bien-être animal et du comportement de l'homme par rapport au cheval. La France n'est actuellement pas dans le peloton de tête en ce qui concerne la notion de bien-être animal. Il est difficile de conserver la culture équestre et de plus en plus de gens veulent que l'on n'utilise plus du tout les chevaux.

Création et mise en place d'un campus sur la connaissance du cheval dédié en premier à l'apprentissage des jeunes enfants, mais aussi des 230 000 personnes qui n'ont pas de licences. C'est un endroit pour enseigner et pratiquer l'équitation. En ce qui concerne la jeunesse la chose la plus importante est l'utilisation des médias et des réseaux sociaux. J'ai réussi à obtenir un budget très important dans ce domaine afin que tous les jours on puisse communiquer sur le cheval en s'adressant aux enfants. Quand on est président d'une Fédération, une société, on peut mettre en place une stratégie en commun et la faire appliquer. On peut ainsi imposer à tous les hippodromes des courses de poneys dans un programme défini. L'engouement est énorme avec une touche émotionnelle très importante.

- **Juan LLABATA-CURSACH**

La création des courses de poneys a débuté en 2009 avec une participation de 5 enfants et 5 poneys pendant 5 premières années. Actuellement, nous comptons 50 poneys (origine non constatée) Les courses se disputent uniquement aux Baléares sur 5 hippodromes. Nous comptons environ 100 courses de poneys dans les courses officielles. Aujourd'hui, une majorité d'enfants sont issus du monde du cheval. Les professionnels du Trot sont complètement impliqués dans cette discipline et ont conscience de l'importance de ces enfants pour l'avenir des courses au trot. Pour développer la discipline du Trot à poney nous allons créer une école en collaboration avec la Fédération Espagne du trot et des sports hippiques.

- **Edwin BORG**

La première académie d'enseignement pour les courses à poney au trot a été créée en 2011. La Fédération des courses maltaise a beaucoup travaillé pour la mise en place de cette école et surtout apporté son soutien financier. Les enfants présents dans cette académie sont âgés de 7 et 15 ans. Il existe une organisation régulière de courses de poney et le jour de la présidente Cup, la course majeure à Malte, nous organisons la mini cup pour les poneys en présence du président qui remet la coupe aux enfants. La Fédération Maltaise de TROT considère que les courses à poney sont une véritable plate-forme pour propulser les futurs professionnels des courses ou amateurs des courses

***La salle :***

Marie-France WISSOCQ, Administrateur du TROT

Aujourd'hui ce congrès a permis d'identifier les différentes pistes nécessaires au développement des courses au trot à poney. Ce développement ne pourra se faire qu'avec l'accompagnement d'un financement, thème malheureusement non abordé aujourd'hui dans ce congrès. Il faudra travailler avec les différentes institutions compte tenu de l'importance montrée aujourd'hui pour le trot à poneys et l'implication de beaucoup de présidents d'hippodromes.

*« Le point crucial, c'est le financement »*

D'autre part, la formation de Grosbois est sous utilisée faute de communication. Il est donc indispensable de renforcer les liens d'information entre la Fédération Française Equitation et l'AFASEC. Utilisons les outils que nous avons à notre disposition pour développer les courses à poney.

## Conclusion

- **Jean-Baptiste BOSSUET**

Un grand merci à tous mes amis, présidents, des différents pays pour leur venue aujourd'hui à Vincennes ainsi qu'à vous le public et les intervenants. La qualité de votre écoute et de vos interventions a permis d'apporter à notre discipline un éclairage nouveau. Chacun a pu s'exprimer librement et a ainsi contribué à la belle réussite de cette journée.

J'ai bien entendu votre message. La réussite et l'évolution des courses à poneys ne se fera pas sans la base. L'avenir passe par les clubs hippiques avec des poneys adaptés et une formation des enseignants. Mais également par l'organisation de réunions de courses sur des hippodromes dédiés pour l'occasion à la seule discipline du trot ou galop à poneys.

Enfin j'ai bien noté l'intervention de Jean-Pierre KRATZER et l'importance du bien-être animal. A l'image de nos amis européens, exemplaires dans leurs démarches, nous avons la nécessité d'améliorer beaucoup de choses dans ce domaine.

Merci à Martine pour la qualité de l'organisation de cette belle journée



À BIENTÔT SUR LES HIPPODROMES



**Association Nationale des Courses de Trot et Galop**

Domaine de Grosbois

Cour Lavater

94470 Boissy-Saint-Leger

Tel 06 70 56 64 53 /anctgp@orange.fr